



# Lettre Mensuelle Marie, Secours des Chrétiens

## Pèlerinage Marial Moresnet-Chapelle

Place Arnold Franck 1 B 4850 Moresnet-Chapelle  
Tel.: 0032-87-786158 Email: pelerinage-moresnet@gmx.net  
Internet: www.moresnet-chapelle.com



Numéro 121, juillet - août 2025

# Mettez toute votre espérance dans la grâce!

(1 P 1:13)

**Chers amis et invités du lieu de pèlerinage "Marie, Secours des Chrétiens"!**

**"Extrait de la lettre du Pape Léon XIV pour la Journée mondiale des pauvres (13 juin 2025)."**

1. « Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance » (Ps 71, 5). Ces paroles jaillissent d'un cœur accablé par de graves difficultés : « Tu m'as fait voir tant de maux et de détresses » (v. 20), dit le psalmiste. Malgré cela, son âme est ouverte et confiante, car elle est ferme dans la foi, qui reconnaît le soutien de Dieu et le professe : « Ma forteresse et mon roc, c'est toi » (v. 3). De là jaillit la confiance inébranlable que l'espérance en Lui ne déçoit pas : « En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours » (v. 1).

Dans les épreuves de la vie, l'espérance est animée par la certitude ferme et encourageante de l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint. C'est pourquoi elle ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5) et saint Paul peut écrire à Timothée : « Si nous nous donnons de la peine et si nous combattons, c'est parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant » (1 Tm 4, 10). Le Dieu vivant est en effet le « Dieu de l'espérance » (Rm 15, 13) qui dans Christ, par sa mort et sa résurrection, est devenu « notre espérance » (1 Tm 1, 1). Nous ne pouvons pas oublier que nous avons été sauvés dans cette espérance dans laquelle nous devons rester enracinés. Le pauvre peut devenir témoin d'une espérance forte et fiable, justement parce qu'il la professe dans des conditions de vie précaires, faites de privations, de fragilité et d'exclusion. Il ne compte pas sur les certitudes du pouvoir et des biens ; au contraire, il les subit et en est souvent victime. Son espérance ne peut reposer qu'ailleurs. En reconnaissant que Dieu est notre première et unique espérance, nous accomplissons nous aussi le passage entre les espérances éphémères et l'espérance durable. Face au désir d'avoir Dieu comme compagnon de route, les richesses sont relativisées car découvrant le véritable trésor dont nous avons réellement besoin. Les paroles avec lesquelles le Seigneur Jésus exhortait ses disciples résonnent clairement et avec force : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler » (Mt 6, 19-20).

La plus grande pauvreté consiste à ne pas connaître Dieu. C'est ce que nous rappelait le Pape François lorsqu'il écrivait dans *Evangelii gaudium* : « La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres ont une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas manquer de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi » (n° 200). Il y a là une conscience fondamentale et tout à fait originale de la manière de trouver en Dieu son trésor. L'apôtre Jean insiste en effet : « Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (1 Jn 4, 20).

C'est une règle de la foi et un secret de l'espérance : tous les biens de cette terre, les réalités matérielles, les plaisirs du monde, le bien-être économique, bien qu'importants, ne suffisent pas à rendre le cœur heureux. Les richesses sont souvent trompeuses et conduisent à des situations dramatiques de pauvreté, à commencer par celle de penser que l'on n'a pas besoin de Dieu et de mener sa vie indépendamment de Lui. Les paroles de saint Augustin me reviennent à l'esprit : « **Que toute ton espérance soit en Dieu : sens que tu as besoin de Lui pour être comblé par Lui. Sans Lui, tout ce que tu auras ne servira qu'à te rendre encore plus vide** » (Enarr. in Ps. 85,3).



L'espérance chrétienne à laquelle renvoie la Parole de Dieu est une certitude sur le chemin de la vie, car elle ne dépend pas de la force humaine, mais de la promesse de Dieu qui est toujours fidèle. **C'est pourquoi, depuis les origines, les chrétiens ont voulu identifier l'espérance au symbole de l'ancre, qui offre stabilité et sécurité.** L'espérance chrétienne est comme une ancre qui fixe notre cœur sur la promesse du Seigneur Jésus qui nous a sauvés par sa mort et sa résurrection et qui reviendra parmi nous. Cette espérance continue à indiquer comme véritable

horizon de la vie les « cieux nouveaux » et la « terre nouvelle » (2 P 3, 13), où l'existence de toutes les créatures trouvera son sens authentique, car notre véritable patrie est dans les cieux (cf. Ph 3, 20).

La cité de Dieu nous engage donc pour les cités des hommes. Celles-ci doivent dès maintenant commencer à lui ressembler. L'espérance, soutenue par l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5) transforme le cœur humain en terre féconde, où peut germer la charité pour la vie du monde. **La Tradition de l'Église réaffirme constamment cette circularité entre les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité.** L'espérance naît de la foi qui la nourrit et la soutient sur le fondement de la charité, qui est la mère de toutes les vertus. Et c'est de charité que nous avons besoin aujourd'hui, maintenant. Ce n'est pas une promesse mais une réalité vers laquelle nous regardons avec joie et responsabilité : elle nous engage et oriente nos décisions vers le bien commun. Celui qui manque de charité, en revanche, non seulement manque de foi et d'espérance, mais enlève l'espérance à son prochain.

**Confions-nous à la Très Sainte Vierge Marie, Consolatrice des affligés, et avec elle, élevons un chant d'espérance** en faisant nôtres les paroles du Te Deum : « In Te, Domine, speravi, non confundar in aeternum – En toi, Seigneur, j'ai espéré, je ne serai jamais confondu »

## Programme mensuel: juillet - août 2025

### Horaire des Messes officielles pendant l'année

Dimanche 10.30 h. (français /allemand)  
Lundi 09.00 h. (français)  
Mardi 18.00 h. Jeudi 18.30 h.  
Vendredi 10.00 h. Samedi 18.00 h.

### Confessions

\* après les Messes \* le jeudi à partir de 17.30 h  
\* le samedi à partir de 17 h. \* sur demande

### Rosaire tous les jours à 17h15

### Confessions

\* après les Messes \* le jeudi à partir de 17.30 h  
\* le samedi à partir de 17 h. \* sur demande

### Groupe de prière des amis de Medjugorje:

Chaque jeudi, soirée de prière (A)  
16.45 h. chapelet  
17.30 h. possibilité de se confesser  
18.30 h. Ste.Messe avec adoration jusqu'à 20.00 h.

### Mercredi, 16 juillet, 6 et 20 août et 3 septembre

12.50 h. Ste. Messe avec les pèlerins de Aix-la-Chapelle

### Vendredi, 1 août (et 5 septembre), consacré au Cœur-Sacré de Jésus

10.00 h. Ste. Messe suivie de l'adoration et confessions jusqu'à l'angelus  
15.00 h. le chemin de croix au calvaire

### Jeudi, 14 août

#### VEILLE DE L'ASSOMPTION DE MARIE

19.00 h. **Ste.Messe** (Musique par la Communauté)  
20.15 h. **Procession** aux flambeaux au Calvaire.

#### Vendredi, 15 août ASSOMPTION DE MARIE

10.30 h. **Ste.Messe au calvaire**  
(Chorale les amis réunis de Montzen)  
15.00 h. **Vêpres mariales** (Musique par la Communauté)  
(après réception dans la salle des pèlerins)

### Mercredi, 30 juillet et 27 août

18.00 h. Ste.Messe "Padre Pio" avec prière de guérison (F/A/NL)

**Des dons peuvent être effectués pour soutenir le sanctuaire.** Que Dieu vous le rende!  
ASBL Pèlerinage Marial Moresnet : **BE72 7320 6365 7616**